ROUTE DES CRÊTES

Sa source tarie, le refuge Hus ferme

La sécheresse a eu raison de la saison du refuge Hus, sur la route des Crêtes. Sa source tarie, le chalet du Ski club Mulhouse, qui accueille chaque été les randonneurs du GR5, à 1160 m d'altitude le long de la route des Crêtes, s'est résigné à fermer le 5 août.

Le refuge du Ski club Mulhouse, qui accueille les randonneurs du GR5, a fermé. Archives L'Alsace/Isabelle BOLLÈNE

Le refuge du Hus, chalet du Ski club Mulhouse, a fermé ses portes ce vendredi 5 août. La raison ? Les réserves d'eau sont à sec. « Sans eau, nous ne pouvons pas accueillir les randonneurs », présente André Hanss, président du SC Mulhouse. La source est captée au-dessus de la route des Crêtes, dans un creux, avec 100 m de dénivelé jusqu'au refuge. « On a un réservoir de six mètres cubes. La consommation moyenne d'eau par personne et par jour oscille entre 100 et 150 litres, avec les douches et les toilettes. S'il y a du monde, le réservoir couvre deux, voire trois jours de consommation ». Douches impossibles, boisson évaporée… : « On a décidé, le 29 juillet, de fermer à partir du 5 août, jusqu'à ce que l'eau revienne. Et d'expérience, ça risque de prendre plusieurs mois. »

« Il y a eu le Covid, maintenant l'eau… »

En juillet, le refuge du Hus a accueilli en moyenne entre 15 et 20 personnes par week-end, et une dizaine en semaine. Cette source de revenus s'est tarie, elle aussi.

« Ces derniers temps, la gestion d'un refuge devient difficile, se désole le montagnard. Il y a eu le Covid, maintenant l'eau. C'est un manque à gagner pour nos associations. » Fin août 2020, le Hus avait connu la même situation : le refuge n'avait plus eu d'eau jusqu'en décembre. Car la source met du temps à rejaillir.

« S'il ne pleut pas fortement dans les prochains temps, on n'aura pas d'eau jusqu'à cet automne. On sait qu'elle ne revient pas facilement, il faut qu'il pleuve longtemps. »

Selon André Hanss, le tarissement précoce des sources sur le massif est aussi lié aux caractéristiques de l'hiver 2021-2022 : « Les sources se régénèrent l'hiver avec la neige. Et cet hiver, on n'a pas eu beaucoup de neige. »

Il se souvient, gamin, avoir déjà connu cette situation. « On cherchait de l'eau plus loin, avec des bidons. Aujourd'hui, ce n'est plus possible, et on sait que cela va être de plus en plus souvent comme ça en période estivale. »

Face à la répétition des épisodes de sécheresse, le Ski club envisage de construire un deuxième réservoir.

Le chalet Edelweiss a agrandi son réservoir

Une option qu'a déjà validée le Ski club Edelweiss Saint-Amarin pour son refuge, situé à 1180 m entre le Markstein et le Grand Ballon. « On a refait un grand réservoir il y a trois ans, on dispose aujourd'hui de trois stockages pour une capacité totale de 15 000 litres », expose Isabelle Kessler, secrétaire de l'association.

Pas de problème d'eau pour le moment à l'Edelweiss, « mais on surveille le niveau de nos réservoirs, on demande aux gens de faire très attention et de l'utiliser avec parcimonie ».

Au chalet-hôtel du Grand Ballon, la source coule dix fois moins qu'en temps normal

Un peu plus au sud, le chalet-hôtel du Grand-Ballon, vaisseau amiral du Club Vosgien, qui fêtera ses 100 ans en 2023, est également toujours ouvert. Mais son gérant, Stéphane Guthleben, ne cache pas ses doutes pour la fin de l'été : « On est sur une source privée et le débit est au plus bas, dix fois moins qu'en temps normal, constate-t-il. C'est encore gérable pour un mois, mais c'est inquiétant. S'il ne pleut pas d'ici là, je tirerai la sonnette d'alarme ».

Comme au refuge Edelweiss, le Grand Ballon invite ses pensionnaires à faire attention. Et les autres à ne pas être trop gourmands : « Pour les cyclistes et les randonneurs qui désirent de l'eau, on gère ça au niveau du bar et on accepte encore une gourde par personne ».

G.G.

SÉCHERESSE

La pénurie d'eau inquiète les hébergeurs sur les Crêtes

La pénurie d'eau liée à la sécheresse inquiète les hébergeurs de la route des Crêtes qui dépendent de la vigueur des sources qu'ils captent. Le chalet-hôtel du Grand Ballon surveille attentivement la sienne. Le refuge Hus du Ski Club Mulhouse s'est résigné à fermer vendredi.

Faute d'eau, le refuge du Hus a dû se résigner à ranger pour la saison salle à manger et dortoirs. Archives L'Alsace/Isabelle BOLLÈNE

« C'est encore gérable sur un mois, après je tire la sonnette d'alarme… »… Comme beaucoup d'hébergeurs de la route des Crêtes, Stéphane Guthleben, responsable d'exploitation au chalet-hôtel du Grand Ballon va régulièrement consulter sa source. Celle du navire amiral de la fédération du Club vosgien, située un kilomètre en contrebas dans la forêt au-dessus du lac du Ballon, coule encore. « Mais le débit est au plus bas, on est dix fois en dessous de la normale », constate le professionnel qui partage la ressource avec les deux autres acteurs du col, le restaurant La Vue des Alpes et la Maison de l'abeille et du pain d'épices.

Afin d'économiser l'eau et de faire durer la saison, Stéphane Guthleben demande au personnel d'être attentif au gaspillage et sensibilise sa clientèle. « Et nous demandons aux cyclistes et aux marcheurs qui viennent faire de l'eau de se limiter à une seule gourde »

Le refuge du Hus fermé depuis vendredi

Une douzaine de kilomètres plus au nord, le Ski Club Mulhouse, qui accueille chaque week-end 15 à 20 randonneurs du GR5 et une dizaine en semaine, n'a eu d'autres choix que de fermer son refuge du Hus. Le réservoir de 6 m³ alimenté par une source tarie était vide. « Sans eau, nous ne pouvons pas accueillir. On sait que cela va être de plus en plus souvent comme ça en été. Pour notre association, c'est un nouveau manque à gagner après le covid. Pour l'avenir, on envisage de construire un réservoir plus important. » Fin août 2020, le refuge avait été confronté à la même situation et n'avait plus eu d'eau jusqu'en décembre.

Tous les refuges ne sont cependant pas logés à la même enseigne. Ceux qui disposent d'une source vigoureuse ou d'une capacité de stockage adaptée sont toujours ouverts. C'est le cas, par exemple, du chalet du Ski Club Edelweiss Saint-Amarin entre le Markstein et le Grand-Ballon. « On a refait un grand réservoir il y a trois ans, et on peut stocker 15 m³ d'eau », détaille sa secrétaire Isabelle Kessler. Qui invite les visiteurs « à utiliser l'eau avec parcimonie ».

Grégoire GAUCHET